

L'incroyable histoire de Peter Neumeyer

ABONNÉS LAURENCE BERTELS Publié le samedi 05 janvier 2019 à 18h48 - Mis à jour le lundi 07 janvier 2019 à 22h29



SCÈNES (/CULTURE/SCENES) **Le célèbre auteur jeunesse américain âgé de 89 ans, vient de traverser l'Atlantique pour assister à l'une des premières représentations des *Carnets de Peter* du Théâtre du Tilleul (<https://www.lalibre.be/culture/scenes/la-magie-de-l-ombre-eclaire-les-carnets-de-peter-5c30ebb69978e2710e8740dd>).**

La pièce de théâtre pour petits et grands enfants retrace, en ombre et féerie, son parcours et raconte ses fameuses *Histoires de Donald*.

La démarche à peine hésitante, le cheveu blanc, quatre-vingt neuf printemps au compteur, le grand auteur jeunesse Peter Florian Neumeyer monte sur scène sous les applaudissements nourris des spectateurs après la représentation des *Carnets de Peter* au Théâtre de la Balsamine, à Bruxelles. Cette nouvelle création, très attendue, du Théâtre du Tilleul, mise en scène par Sabine Durand, raconte l'incroyable destinée de Peter Neumeyer et ses célèbres *Histoires de Donald* (1969-1970)

Juif allemand, Peter Neumeyer doit quitter son pays en 1936 pour fuir le bruit des bottes nazies. Son grand-père ne peut pas les accompagner. Sa grand-mère l'emmène rejoindre ses parents aux États-Unis et tous deux traversent l'Atlantique à bord de l'«Empress of Britain», paquebot si semblable au Titanic. Elle rentrera ensuite au pays et se suicidera avec son mari en 1941.

Aux États-Unis, les parents de Peter n'étaient pas disponibles pour lui à l'époque. Il est recueilli dans un ranch, un orphelinat tenu par des quakers. Plus tard, il étudiera la littérature qu'il enseignera à l'université de Harvard et écrira *Les Histoires de Donald*, qui firent le bonheur de tant de jeunes lecteurs et qui racontent les tranches de vie très simples d'un petit garçon, Donald, et de sa maman, très attentionnée... C'est la quintessence du livre pour enfants.

Les premières représentations des *Carnets de Peter* viennent d'avoir eu lieu à la Balsamine. Pour l'occasion, le professeur émérite est venu de Californie jusqu'à Bruxelles.

Au fil d'une longue correspondance, une réelle amitié s'est nouée entre lui et Carine Ermans (<https://www.lalibre.be/culture/scenes/dans-les-coulisses-de-la-creation-d-un-spectacle-pour-enfants-585c2a8ccd7014981b3f92cd>) qui traversa l'Atlantique pour le rencontrer. A son tour, comme il l'avait promis, de faire le voyage, accompagné de son épouse, de ses trois enfants et de ses neuf petits-enfants, pour assister au spectacle qui lui rend hommage.

Encore sous le coup de l'émotion, fasciné par le décor - une immense bibliothèque imaginée par Pierre-François Limbosch et Alexandre Obolensky - qu'il observe de près, il s'émerveille de voir tous les livres qui ont bercé son enfance, de Babar à Crasse-Tignasse, de Max et Moritz à Alice au Pays des merveilles... Les livres mais aussi les objets, une mappemonde, un bateau, une photo de lui enfant qui lui rappellent tant de souvenirs et mettent son univers en lumière.

Puis, il accepte de répondre à nos questions, heureux de l'expérience qu'il vient de vivre.

Qu'avez-vous ressenti en assistant au spectacle?

C'est incroyable, c'est le point culminant, la plus grande surprise de ma vie. J'avais juste lu le script. Cela m'a bouleversé. Ils ont créé une vie. C'est Donald mais c'est aussi un peu moi. Je ne savais pas que la barrière était si étroite entre Donald et moi. Ils me l'avaient dit quand ils étaient venus me voir, voici deux ans. De toute façon, je dirais que chaque livre pour enfant est autobiographique. Si le cœur est dans l'histoire, vous êtes dans l'histoire.

Vous souvenez-vous de ce grand voyage que vous avez fait entre l'Allemagne et les États-Unis avec votre grand-mère ?

Non. J'étais un petit garçon. J'avais sept ans mais ma grand-mère m'a écrit un manuscrit de dix-huit pages, comme si c'était mon journal, à propos de ce périple et cela m'a permis de me souvenir. Autant spirituellement que factuellement, toute l'histoire que je viens de voir est vraie, à part quelques petits détails. Je reconnais bien l'histoire, le trajet..

Gardez-vous encore en mémoire vos impressions lorsque vous avez posé pour la première fois le pied sur le sol américain ?

J'étais tellement heureux car j'étais accueilli dans ce ranch, mes parents n'étaient pas disponibles pour les enfants . Ce ranch était le plus bel endroit de la terre, le paradis. J'y appris beaucoup de choses, à m'occuper des chevaux, à réparer une voiture...

J'y suis resté plusieurs années. Les personnes qui m'accueillaient étaient des quakers. Ils étaient donc très apaisants. C'était de très bonnes personnes. Le grand-père était un artiste très connu à Munich et la maison était remplie de ses tableaux. Au bout d'un an, je suis retourné chez mes **parents**.

Je suis arrivé dans une école catholique et c'était très impressionnant. Je ne crois pas que les enfants réalisent leurs impressions. J'ai grandi ensuite à Auckland qui était très industrialisé.

Ensuite, ce fut le grand départ pour l'université, et la littérature, vous qui avez passé votre enfance dans les bibliothèques tant vous étiez passionnés par les livres...

Oui, j'ai étudié la littérature en Californie. Ensuite, je disais à mes étudiants que c'était la seule matière où il ne fallait rien connaître, juste savoir lire, parler la langue... Mais j'ai beaucoup travaillé. J'ai pratiqué de nombreux métiers. J'ai travaillé dans un entrepôt. J'étais aussi un bon nageur et je suis devenu, à un moment, maître-nageur, à la piscine de l'université, puis en mer, durant l'été.

Pourquoi avez vous écrit des livres pour enfants ?

Nous avions des enfants. J'ai écrit des histoires pour eux et je les ai illustrées, mais pas très bien. Un jour, un éditeur du collège était à la maison . J'étais dans la cuisine. Il est tombé sur les livres que je faisais pour les enfants. C'était le premier Donald. Il est revenu vers moi et m'a conseillé d'oublier mes autres livres et d'écrire pour les enfants.



© Ryszard Karcz

Et le fameux et parfois sulfureux illustrateur Edward Gorey (1925-2000), tant aimé par Tim Burton, entre autres, les a illustrés...

Oui, j'ai eu beaucoup de chance. Au départ, l'éditeur voulait utiliser mes propres illustrations mais ce n'était pas une bonne idée. Gorey faisait à l'époque des couvertures de livres pour une maison d'édition en 1960 et quelqu'un l'a conseillé à l'éditeur. Il lui a dit qu'il y avait un bon artiste à New York qui pourrait faire les illustrations. Et Edward Gorey a accepté. C'était formidable. Nous ne serions pas ici sans cela. Nous sommes devenus de bons amis. Il vivait à New York. J'enseignais à Harvard et donc nous avons beaucoup échangé par correspondance.

Qu'avez-vous pensé quand vous avez appris qu'une compagnie belge allait monter un spectacle sur votre histoire ?

Sylvain et Carine sont venus à Santa Rosa, à une heure au nord de San Francisco. Ils avaient déjà monté une des Histoires de Donald avant. Ils l'aimaient beaucoup. Ils sont venus m'interviewer. Nous avons travaillé chaque jour, chaque après-midi pendant plus d'une semaine et je n'avais aucune idée de ce qu'ils avaient réalisé. Ils ont enregistré ma voix quand je lisais en français. Je ne sais même pas si eux avaient imaginé que cela finirait comme cela. Nous avons beaucoup correspondu. Y a -t-il eu d'autres choses identiques qui ont réalisées? Je ne sais pas. Nous étions enchantés de nous connaître.



© Daniele Pierre

Etait-il important pour vous de venir assister au spectacle, ici en Belgique ?

Oh oui! J'ai 89 ans. C'est incroyable ce qui m'arrive et je n'ai pas demandé à mes enfants de venir mais ils ont tout de suite voulu m'accompagner. Ils sont tous venus.

Comme tout a été filmé, vous pourrez aussi partager la captation avec vos amis.

Oui. Je vis dans une communauté avec des personnes âgées et nous avons déjà prévu une projection.

Le décor est formidable, vous ne trouvez pas ?

Le décor, ce sont tous les livres de ma bibliothèque. Quand j'ai vu cela, je ne pouvais pas imaginer. Le Livre des Animaux reprend les mêmes annotations manuscrites de mon père. Et la photo qu'on peut voir de moi enfant est celle qui avait été prise en Allemagne. Et les livres, Sendak, Peter Sis, Beatrix Potter... Oh, mon Dieu et je n'avais pas vu ce livre rouge! Les Dix Indiens. C'est le premier que mon père m'a donné. C'est dans ce livre rouge qu'il y avait l'inscription reprise Le Livre des Animaux.

Quel est votre livre préféré pour les enfants ?

Il n'y en a pas mais le premier fut Babar. C'est formidable.



© Daniele Pierre

Dick le lambin, une histoire inédite de Peter Neumeyer

Histoire inédite de Peter Neumeyer, célèbre auteur jeunesse américain aujourd'hui âgé de 89 ans, Dick le lambin et Dick l'éclair s'inscrit dans le cadre de l'ambitieux projet du Théâtre du Tilleul autour de l'œuvre de Peter Neumeyer. Le Tilleul vient de monter *Les Carnets de Peter* – un bijou !, à la Balsamine, une pièce pour enfants dès 7 ans.

En cours de création, Carine Ermans est partie en Californie rencontrer l'illustre auteur (<https://www.lalibre.be/culture/scenes/dans-les-coulisses-de-la-creation-d-un-spectacle-pour-enfants-585c2a8ccd7014981b3f92cd>) des *Histoires de Donald* (1969-1970).

Il restait cependant beaucoup d'histoires inédites. En les redécouvrant, Peter Neumeyer en a fait cadeau au Tilleul. Impossible, toutefois, de toutes les glisser dans le spectacle. Voilà pourquoi le Tilleul a imaginé une bibliothèque rêvée, installation interactive qui accompagne le spectacle et contient, dans ses tiroirs secrets, des livres créés avec soin par les enfants et des tas d'autres surprises.

C'est dans le cadre de ce projet que l'histoire de *Dick le lambin*, *Dick l'éclair* a vu le jour, illustrée par notre compatriote Pascal Lemaître, Edward Gorey, fameux illustrateur des *Histoires de Donald*, étant décédé en 2000. Une petite tranche d'enfance à nouveau dont Peter Neumeyer a su tirer le meilleur parti. Il suffit pour cela de donner du temps au temps. Ce temps que Dick le lambin ne maîtrise pas très bien, à l'image de si nombreux enfants.

A l'heure de partir à sa leçon de piano, il ne trouve pas ses partitions. Ce sont ses grands-parents qui s'occupent de lui, comme c'était le cas de l'auteur lorsqu'il était petit.

Ni dans sa chambre, ni dans le placard, les partitions se trouvent en réalité sous le piano mais comme Dick le lambin ne les a pas beaucoup travaillées, il va toutes les mélanger chez son professeur, où il est arrivé en retard après avoir croisé en chemin une ambulance et une femme qui distribue des chatons. Des imprévus qui lui font regretter d'avoir tardé et de devenir, qui sait?, Dick l'éclair. Parole d'ivrogne, ou d'enfance? Libre interprétation est laissée au lecteur qui appréciera aussi les illustrations de Pascal Lemaître, dont les couleurs pastels et le trait surprennent aux côtés de la vision graphique en noir et blanc d'Edward Gorey. Mais Pascal Lemaître a eu la bonne idée de s'approprier l'histoire et de donner, par son trait dynamique, vie à ce petit garçon auprès duquel on lambinerait volontiers.

>>> *Dick le lambin* et *Dick l'éclair*, Peter Neumeyer et Pascal Lemaître, Pastel, 44 pp., env. 12,50 euros. Dès 5 ans.

Laurence Bertels

Sur le même sujet :

■ Dans les coulisses de la création d'un spectacle pour enfants (</culture/scenes/dans-les-coulisses-de-la-creation-d-un-spectacle-pour-enfants-585c2a8ccd7014981b3f92cd>)

OFFERT PAR **BMW**



Ces conseils peaufineront idéalement vos compétences réseau

[CLIQUEZ ICI >](#)

(<https://clicks-ipm.adhese.com/raylene//sl1686/brSafari/brSafari9.1/brOSX/brdesktop/brdesktop/dtdesktop/coBE3651-4f7d-9baf-b6754ecdb1ab/tlall/A20.0.0.0/ad469291/URhttps://navigatormag.be/fr/7-conseils-pour-elargir-avec-succes-votre-reseau-social/>)



Lalibre.be 
208 303 mentions J'aime

[J'aime cette Page](#) [Partager](#)

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.

Les articles abonnés les + lus

1	▶ C'est le sauve-qui-peut au Logement molenbeekois	(/actu/belgique/c-est-le-sauve-qui-peut-au-logement-molenbeekois-5c4b5e569978e2710ef05243)
2	▶ Villas, lustres, yacht-club... Le train de vie faramineux de Carlos Ghosn	(/economie/libre-entreprise/villas-lustres-yacht-club-le-train-de-vie-faramineux-de-carlos-ghosn-5c4a05029978e2710eeb4cc0)
3	▶ Voici la garde rapprochée de Maxime Prévot à la tête du CDH	(/actu/politique-belge/voici-la-garde-rapprochee-de-maxime-prevot-a-la-tete-du-cdh-5c4a0df49978e2710eeb6f36)
4	▶ La voiture électrique, moins polluante, mais à quel point ?	(/actu/planete/la-voiture-electrique-moins-polluante-mais-a-quel-point-5c4a209a9978e2710eebbecc)
5	▶ "J'étais le tatoué B 3635 à Auschwitz, cette usine à morts"	(/actu/belgique/j-etais-le-tatoue-b-3635-a-auschwitz-cette-usine-a-morts-5c4887717b50a60724f18786)

